

MAISON HASKELL-GALASHIELDS (vers 1860) 300, rue Principale

ARCHITECTURE. La résidence se compose de deux parties distinctes. Le corps principal sur un étage et demi est inspiré par le style Second Empire. Les lucarnes à fronton triangulaire, encadrées par un chambranle, sont typiques de ce courant. Toutefois, le toit plat trahit la fausse mansarde, c'est-à-dire que le brisis sur les quatre façades est une décoration appliquée. Le bâtiment est jumelé à une annexe de format plus modeste coiffée d'un toit à deux versants percé par une lucarne et par une souche de cheminée en briques ornée d'un encorbellement décoratif. L'harmonisation visuelle des deux corps se révèle dans un avant-toit orné de consoles courant sur toutes les façades ainsi que dans les fenêtres rectangulaires couronnées d'un linteau. L'annexe devient une cuisine d'été lorsque le corps principal est construit après 1907.

SERVICES. La rivalité entre les deux noyaux villageois est connue et l'implantation d'un réservoir d'eau illustre bien cette réalité. En 1889, les élus approuvent un projet d'aqueduc. Toutefois, la collaboration de Sweetsburg est essentielle puisque l'eau serait tirée d'un étang à proximité. À défaut d'une entente, le projet fut reporté. Ce n'est qu'en 1897 qu'un réservoir, alimenté par plusieurs ruisseaux, est exploité avec l'aide du canton de Dunham. En 1912, les élus envisagent l'établissement d'un nouvel aqueduc. Toutefois, de nombreuses années seront encore nécessaires avant d'arriver à une entente avec Sweetsburg. Ensemble, les noyaux construisent un réservoir à l'étang Bull et l'eau est acheminée par un système de tuyaux qui passent sous la rue Principale, de Sweetsburg à Nelsonville.

Nelsonville



Le retour de corniche est une caractéristique de plusieurs courants architecturaux, dont celui de l'architecture néoclassique de l'annexe.
© Diane Joly, 2015

Raking cornice is typical of several architectural styles, including the Classical Revival style of the annex of this building.

HASKELL-GALASHIELDS HOUSE (c.1860)

ARCHITECTURE. The house consists of two distinct parts. The main structure of 1½ storeys is inspired by the Second Empire style. The framed pediment roof-dormers are typical. However, the flat roof betrays the false mansard, that is to say, the roof-break on the four façades is a decorative pattern. The building is combined with a modest-sized annex topped by a gable roof with a single dormer and a brick chimney stack adorned with a decorative corbel. The visual harmonization of the two structures is shown by the eaves, the bracketed cornice running on all façades and the framed rectangular windows with lintel. The annex became a summer kitchen after 1907 when the main structure was built.

SERVICES. The rivalry between the two villages was well known and the construction of a water system is witness to this situation. In 1889, the project was approved by the elected officials. However, collaboration with Sweetsburg was essential since water would be drawn from a nearby pond. Failing an agreement, the initiative was postponed. In 1897, a water-tank fed by several streams was operated with the help of Dunham Township. In 1912, the authorities considered the establishment of a new aqueduct, but many years would pass before reaching an agreement with Sweetsburg. Finally, the two sectors built a reservoir at Bull Pond and water was channeled through a system of pipes that ran under rue Principale from Sweetsburg to Nelsonville.



Réservoir à Sweetsburg © Société d'Histoire de Cowansville



Rue Principale 1900-1905. © Société d'Histoire de Cowansville

Nelsonville

MAISON PHARAOH-GARBUTT (vers 1880) 235, rue Principale

ARCHITECTURE. Tout comme sa voisine au 245, cette résidence combine des éléments propres aux courants néo-gothique et néo-Renaissance. Le plan rectangulaire au sol repose sur des fondations qui s'adaptent au dénivellement du terrain. L'une des façades latérales souligne la symétrie d'origine des ouvertures dont certaines sont munies de persiennes. Une galerie couverte court le long de la façade. L'avant-toit est soutenu par des poteaux ouvragés et porte au centre un fronton. Cette mise en scène met en valeur le chambranle et la porte vitrée de l'entrée. L'ensemble des boiseries est sobre et peu orné tout comme les fenêtres en saillie – les oriels. Ces éléments ont aussi été achetés par catalogue.

URBANISME. La rue Principale entre Nelsonville et Sweetsburg est l'une des plus anciennes de la localité. À l'origine, c'est un sentier non carrossable et à peine aménagé. La voie s'élargit peu à peu et les chariots peuvent circuler. En 1855, des notables, dont James O'Halloran et Peter Cowan, invitent la population à une assemblée publique afin de discuter du projet de réaligner et d'élargir le chemin entre les deux villages et d'en faire une route principale. Lors de la réunion, les participants discutent de la pétition qu'ils veulent remettre aux autorités et précisent que la route devra être élargie à 12 m (40 pi) et flanquée de deux fossés s'étendant chacun sur 90 cm (3 pi). La pétition fut ensuite publiée pour informer l'ensemble des citoyens et le surintendant des routes procéda aux travaux.



Au XIX^e siècle, le pavillon est érigé dans des jardins et lieux panoramiques comme le dénivelé à l'arrière.
© Diane Joly, 2015

In the 19th century, gazebos were set in gardens and panoramic places like the elevation at the back.



© Photo : Diane Joly, 2015



Rue Principale, 1910. © Société d'Histoire de Cowansville

PHARAOH-GARBUTT HOUSE (c.1880)

ARCHITECTURE. Like its neighbor at 245, this house combines features specific to the Neo-Gothic and Neo-Renaissance Revival styles. The rectangular floor plan rests on foundations that adapt to the differences in level of the ground. The side façades emphasize the original symmetry of the windows, some of which have slatted shutters. A covered porch runs along the façade. The eaves, topped by a pediment and supported by carved posts, showcase the entrance and the door frame made of glass. The woodwork is plainly decorated, as are the bay windows. These items were also bought by catalogue.

URBAN PLANNING. Rue Principale between Nelsonville and Sweetsburg is one of the oldest in the area. Originally, it was barely a path. The path widened gradually and carriages were able to circulate. In 1855, the community leaders, including James O'Halloran and Peter Cowan, called a public meeting to discuss realigning and widening the path into a main road between the two villages. While formulating a petition to the authorities, the attendees also decided that the road was to be widened to 12 meters (40 feet) and to be flanked by two ditches, each extending over 90 cm (3 feet). The petition was published and the Road Superintendent proceeded.

MAISON VILAS-BRUCK (1875)

225, rue Principale

ARCHITECTURE. Ce bâtiment est représentatif du courant Second Empire avec le toit à quatre versants percé de lucarnes cintrées. Ce motif est repris pour les autres ouvertures qui sont encadrées d'un chambranle en briques dont l'arc est orné d'une clé décorative. Les façades latérales révèlent d'un côté, l'aspect d'origine du bâtiment avec des ouvertures symétriques munies de persiennes et de l'autre, des modifications apportées au cours des années. À l'entrée, la porte à vitre double est précédée d'un portique couvert d'un avant-toit soutenu par des colonnes. Toutes les corniches sont ornées de chaînes de denticules verticales ou de modillons horizontaux. La surabondance de ce motif décoratif simple produit un effet esthétique raffiné à l'ensemble. Une crête faîtière décorative sur la souche de cheminée ajoute une touche finale d'élégance. Le recours au style néo-gothique pour l'annexe est des plus heureux; cela permet de distinguer le bâtiment original du nouveau tout en l'intégrant harmonieusement grâce à la symétrie des ouvertures et à la maçonnerie de briques.

BÂTISSEURS. En 1921, Isaac I. Bruck établit l'usine de textile Bruck Mills Ltd. à Cowansville. Son fils Gerald marque le milieu des affaires cowansvillois lorsqu'il s'installe ici et prend les rênes de l'entreprise en 1948. Le bâtiment sert alors de logement pour les employés-cadres de passage ainsi que de lieu de réunion et de formation. Il héberge aussi le club social de l'entreprise. Actifs, les employés organisent plusieurs activités sociales, dont la fête de Noël des enfants. Gerald Bruck collabore aussi au changement de vocation de l'édifice qui abrite le Centre des arts de Cowansville de 1956 à 1979.

Nelsonville



À côté, le jardin végétal exubérant, le plan d'eau et l'ameublement ancien rappellent les jardins pittoresques du XIX^e siècle.
© Diane Joly, 2015

On the side, the lush garden, the small pond and the old furnishings are reminders of the picturesque gardens of the 19th century.

VILAS-BRUCK HOUSE (1875)

ARCHITECTURE. This building is typical of the Second Empire style with its hipped roof and arched dormers. The windows are framed with projected bricks and decorative keys. The lateral façades show, on one side, the original appearance of the building with its symmetrical openings and slatted shutters and, on the other side, the changes over the years. At the entrance, the double glass door is under a columned portico covered by eaves. All cornices are decorated with vertical strings of dentil and brackets. The abundance of this simple decorative pattern produces an effect of refined beauty. A decorative ridge crest on the chimney stack adds a final touch of elegance. The use of the Neo-Gothic style on the other building at the back distinguishes the original building from the new one. Both are harmoniously integrated by the symmetry of the openings and the brickwork.

CITY BUILDERS. In 1921, Isaac I. Bruck established Bruck Mills Ltd in Cowansville but it was his son, Gerald, who made an imprint on the city business center when he took over the company in 1948. The building was then used to accommodate management employees travelling to the city and housed a meeting and training centre and the company social club. A dynamic committee of employees organized several social events including the Christmas party for children. Gerald Bruck was also an important player in establishing the Cowansville Art Center which was active in this building from 1956 to 1979.



Gerald L. Bruck, vers 1944. © Journal *Le Guide*



Fête de Noël des enfants. © Société d'Histoire de Cowansville
Christmas party for children.



© Société d'Histoire de Cowansville

COWANSVILLE HOUSE et NEW OTTAWA HOTEL (1930)

117, rue Principale

ARCHITECTURE. Dans le sillage des structures cubiques, le style de l'Hôtel New Ottawa précède celui du courant rationaliste naissant au cours des années 1930. Son plan rectangulaire au sol s'élève sur quatre étages coiffés d'un toit plat. Dérivant du courant néo-classique, le rythme symétrique des ouvertures présentes à l'origine lui donne un air imposant. L'ornementation est simple avec des pilastres s'élevant en hauteur sur toutes les façades. La monotonie de la corniche à l'avant est brisée par le parapet légèrement élevé. Une moulure contrastant avec la brique couronne toutes les corniches du bâtiment et lui donne son aspect élégant. Le rez-de-chaussée est mis en valeur par la disposition de fenêtres plus spacieuses et par l'utilisation d'auvents à toutes les ouvertures. L'imposant avant-corps, construit plus tard, abrite un portique et un porche. L'utilisation massive du verre pour l'avant-corps et la porte d'entrée rehausse la monumentalité du bâtiment.

RÉMINISCENCES. Le 3 décembre 1944, 25 commerces du centre-ville de Cowansville sont ravagés par un incendie. Son importance est telle que des pompiers de Montréal, de Saint-Jean, de Farnham et de Granby viennent aider les pompiers volontaires locaux. L'Hôtel New Ottawa est attaqué par les flammes, mais l'incendie est vite maîtrisé. Les quartiers généraux de secours s'installent dans l'hôtel. L'institution accueille aussi des familles jetées à la rue et organise une cantine pour les pompiers. Pendant quelques heures, toutes les communications vers l'extérieur sont interrompues. En face, devant la halte de repos, une fresque monumentale illustre le quartier disparu et l'allure de l'édifice à cette époque.

Nelsonville

Les fenêtres plus grandes au rez-de-chaussée suggèrent que c'est l'étage le plus prestigieux.
© Diane Joly, 2015

The largest windows on the ground floor suggest that it is the most prestigious level.



© Société d'Histoire de Cowansville

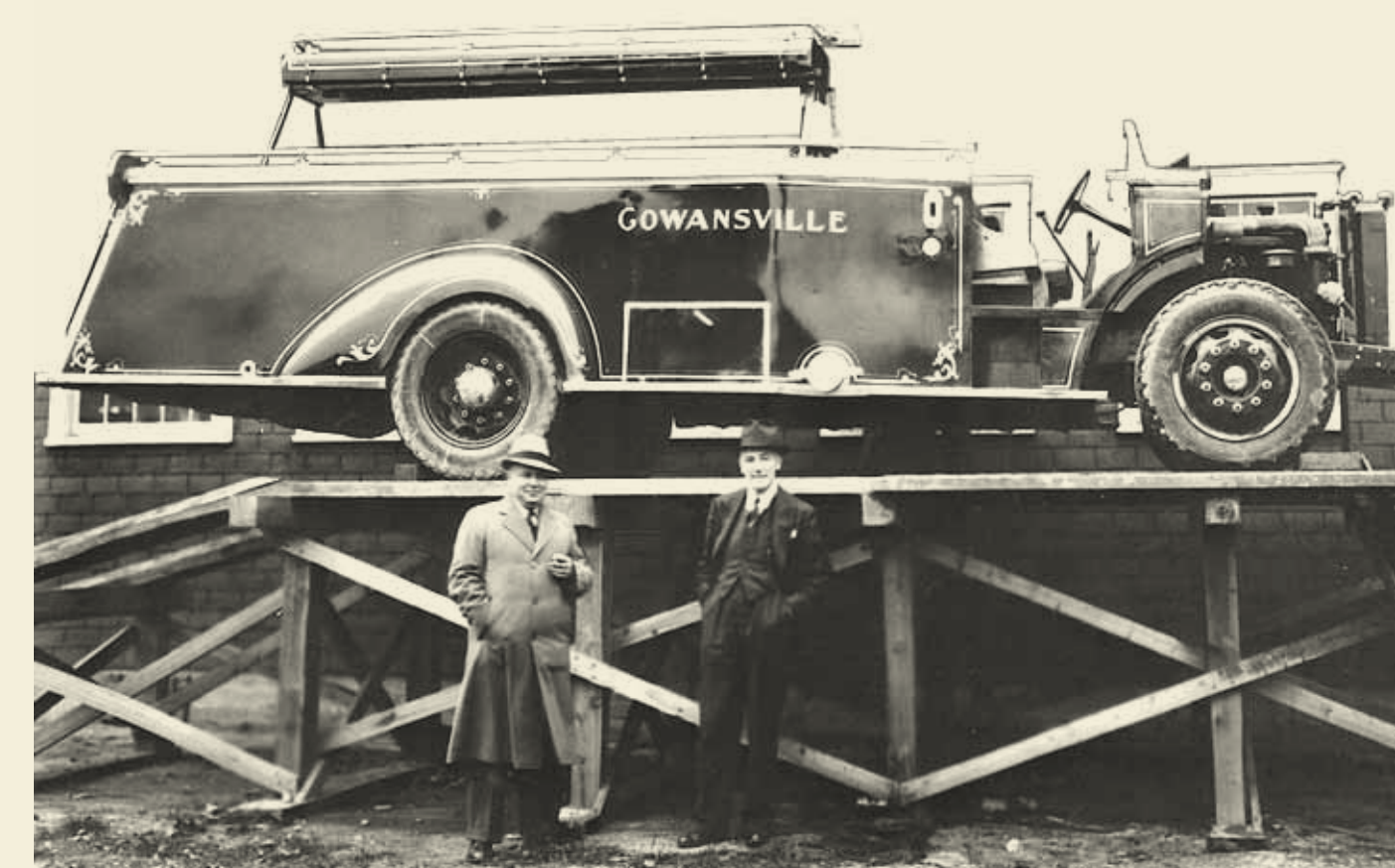


© Société d'Histoire de Cowansville

COWANSVILLE HOUSE AND NEW OTTAWA HOTEL (1930)

ARCHITECTURE. In the wake of cubic structures, the New Ottawa Hotel's style preceded that of the emerging Rationalist movement in the 1930s. Its rectangular floor plan was built on four levels topped by a flat roof. Deriving from the Neo-Classical Revival style, the symmetrical alignment of the openings gives an impressive look. The decoration is simple with pilasters rising high on all façades. The simplicity of the cornice line at the front is broken by a slightly elevated parapet. A contrasting moulding crowns every cornice of the building and gives it its elegant appearance. The ground floor is enhanced by more spacious windows and the use of canopies. The massive projected front, built later, houses a portico and a porch. The extensive use of glass on the front and the door enhances the building's size.

REMINISCENCES. On December 3, 1944, 25 businesses of downtown Cowansville were destroyed by fire. The sheer size of the fire was such that firefighters from Montreal, Saint-Jean, Farnham and Granby came to help the local volunteer firefighters. The New Ottawa Hotel was also attacked by flames, but the fire was quickly controlled. The emergency headquarters moved into the hotel. It also welcomed families left homeless by the fire and set up a canteen for the firefighters. For a few hours, every outward communication was interrupted. Across the street, beside the rest area, an imposing fresco illustrates the neighborhood that was destroyed and its appearance at the time.



Pompe à incendie, 1938. © Société d'Histoire de Cowansville
Fire pump, 1938.

MAISON SMITH-BONNETTE (vers 1907) 131, rue William

ARCHITECTURE. Avec son plan au sol carré, son élévation sur deux étages et son toit en pavillon, cette résidence est typique du style américain four square. La forme géométrique simple du corps principal facilite l'ajout d'annexes. Ainsi, on retrouve à l'arrière un corps secondaire ayant servi de cuisine d'été et une galerie fermée. Sur la façade avant, les ouvertures sont symétriques avec les fenêtres ornées de persiennes. La structure en clin de bois est mise en valeur par une moulure cornière longeant la ligne horizontale de l'avant-toit. De même, la disposition sérielle de consoles et de modillons aux corniches ajoute une touche de simplicité gracieuse. La galerie couverte semi-circulaire mène à la véranda panoramique à l'arrière.

HISTOIRE. Le canton de Dunham est le premier à être érigé dans le Bas-Canada en 1796. Lord Guy Dorchester accorde une superficie de 259 km² à Thomas Dunn et à ses 34 associés. Pour obtenir un canton, les propriétaires doivent vivre sur leur terre et s'organiser en compagnie. Une partie du territoire (les 5/7) est divisée entre les 35 associés et, excluant les lots sur lesquels ils habitent, chacun peut vendre jusqu'à 5 km² en lots. Les associés reçoivent aussi des parcelles de terrain dédiées à l'église et aux infrastructures. En 1800, des pionniers sont installés à Nelsonville, à Churchville (Sweetsburg), à Selby Lake et à Dunham Flat. Avant la construction du moulin à Nelsonville, les fermiers devaient parcourir une distance de 40 à 50 km sur un sentier non carrossable pour faire moudre leur grain à Frelighsburg.

Nelsonville



Héritière des goûts pittoresques de son époque, la véranda panoramique permet d'admirer un ravin plongeant vers la rivière.
© Diane Joly, 2015

In keeping with the picturesque taste of its time, the panoramic veranda is set on the edge of a ravine along the river.

SMITH-BONNETTE HOUSE (c.1907)

ARCHITECTURE. The house is a typical American Four-Square with its square floor plan on two levels and a pavilion-roof. The simple geometric shape of the main structure facilitated the addition of other parts. At the back, there is a secondary structure, used as a summer kitchen, and an enclosed veranda. On the front, the slatted shutters and windows are symmetrical. The clapboard structure is enhanced by a moulding that runs along the horizontal line of the eaves. Also, the series of consoles, cornices and corbels adds a touch of graceful simplicity. The semi-circular covered porch leads to the panoramic veranda at the back.

HISTORY. The Dunham Township was the first to be established in Lower Canada in 1796. Lord Guy Dorchester delivered an area of 259 km² to Thomas Dunn and 34 associates. To obtain a township, landowners had to live on their land and incorporate. 5/7 of the territory was divided among the 35 associates and anyone could sell up to 5 km² in lots. The partners also received lots dedicated to the Church and infrastructure. In 1800, settlers came to Nelsonville, Churchville (Sweetsburg), Selby Lake and Dunham Flat. Before the construction of the mill in Nelsonville, farmers had to travel a distance of 40 to 50 km on a barely carriage-worthy path to grind their grain in Frelighsburg.



Rue William, 1913. © Société d'Histoire de Cowansville



© Société d'Histoire de Cowansville

MAISON NESBITT (vers 1881) 215, rue du Sud

ARCHITECTURE. Cette résidence au décor élaboré représente l'architecture Second Empire. Construit en briques sur trois étages, le plan carré est chapeauté par un toit mansardé à quatre versants et percé de lucarnes cintrées et à fronton. Le portique comprend un avant-corps central surmonté d'un balcon. Les portes doubles sont cintrées tout comme le faite de l'avant-corps. Un toit décoratif octogonal avec crête faîtière rappelle les tours typiques à ce style. Les corniches à modillons, à consoles et à denticules et la juxtaposition de briques avec des boiseries, du fer, des pierres à bossage et de taille créent une surabondance de textures et de couleurs. En contraste, l'annexe à l'arrière est minimalement décorée. L'édifice est cité depuis 1991.

BÂTISSEURS. En 1869, George Knight Nesbitt achète le moulin de Cowansville. Homme d'affaires prospère et politicien engagé, il est membre du premier conseil municipal en 1876 et deuxième maire de Cowansville l'année suivante. L'exubérance de l'ornementation de sa résidence procède d'une compétition entre deux notables. Les concurrents se construisent chacun une villa en briques et se relancent l'un et l'autre pour sa décoration. Ce côté fantasque de Nesbitt se révèle à nouveau lorsqu'il achète l'entreprise qui fournit l'électricité à Cowansville. Ne réussissant pas à s'entendre avec les élus, il décide de couper le courant. Lorsqu'il revend ce service en 1903, la ville est dans l'obscurité depuis six mois. Fier propriétaire de la première voiture à circuler dans les rues de Cowansville, il reçoit un avis du conseil municipal lui demandant de ralentir un peu.

Nesbittville



La crête faîtière – le garde-corps en métal ouvragé qui couronne le toit octogonal – est typique de l'architecture Second Empire.
© Diane Joly, 2015

The ornate metal railing that crowns the octagonal roof is typical of the Second Empire style.

NESBITT HOUSE (c.1881)

ARCHITECTURE. This house with its elaborate ornamentation is typical of the Second Empire style. Built in brick on three floors, its square floor plan is topped by a hipped mansard roof with dormers and curved windows. Part of the portico is projected and topped by a balcony. The double doors are curved as are the doors on the balcony. A decorative octagonal roof with ridge crest recalls the typical towers in this style. Modillion cornices, consoles and dentils and the juxtaposition of brick with wood, iron, field and cut stones create a feast of textures and colours. In contrast, the other part at the back is minimally decorated. The house has been protected by the Québec Heritage law since 1991.

CITY BUILDERS. In 1869, George Knight Nesbitt bought the mill in Cowansville. As a successful businessman and committed politician, he was a member of the first City Council in 1876 and Mayor of Cowansville the following year. The extravagant decoration of his house resulted from a competition with two of his peers. Each competitor built a brick house and challenged the others for its embellishment. This whimsical side of Nesbitt is proven again when he bought the company that supplied electricity to Cowansville. Failing to get along with the elected officials, he decided to cut the power. He sold the company in 1903 after the city was in darkness for six months. Proud owner of the first car in Cowansville, he was asked by the City Council to slow down a bit.



© Société d'Histoire de Cowansville



Moulin à grain Nesbitt. © Société d'Histoire de Cowansville